

Thithinën : Persévérez. « *Au début ils vous ignorent, ensuite ils rient de vous, ensuite ils vous combattent, ensuite vous gagnez.* »
Gandhi

Hnying : Pourquoi donc moi je suis comme ça ?

La rédaction : J'ai reçu un élève du niveau de 4ème un moment dans mon bureau parce que je pensais qu'il se moquait quelque peu de notre institution en mettant dans son dossier d'orientation qu'il voulait être cannabiculteur (cultivateur de cannabis). **Surprise**. La filière existe bien mais pas chez nous en N.C. On s'entretint alors. Le jeunot semble être bien informé. Je lui dis de me fournir un dossier sur le sujet. Il était d'accord. Le lendemain, il me remit le dossier que j'ai demandé. Il est plutôt bien fourni. En fait, le jeunot s'intéressait à la molécule thérapeutique de la plante. Julio* m'entraîna après dans une démonstration que j'ai tenté de suivre. Il me convainquit... mais pas suffisamment. Maintenant faut que je voie un collègue prof docteur en chimie pour discuter avec le petit si on peut l'aider dans cette filière. À la fin, je conclus disant à la jeunesse d'aller jusqu'en Master pour après faire une spécialisation dans le domaine. Vendredi de la semaine dernière, après les cours, j'arrivais à la maison pour donner la main à mon épouse. Elle chargeait la voiture. Direction Pouébo. Il y a une famille par là-bas dont le business est de louer une partie de sa pelouse aux personnes qui voudraient installer une toile de tente, histoire de se reposer. De loisirs, il y a la mer, la cascade et surtout le vent. Sur un hamac, je me suis donné à lui. Il venait de plus loin que la mer pour me siffler aux oreilles. Il m'éleva dans les airs et je partis. Bonne lecture. **Wws**

Ma iesojë

Flécher: *Baliser, flécher, indiquer, marquer, signaler, tracer.* Ce sont les premiers synonymes du mot flécher. Je vous livre le second groupe: *Tracer, marquer, dessiner, esquisser, ébaucher, présenter, circonscrire, délinéer, retracer, décrire, montrer, indiquer et frayer.*

Tous ces mots synonymes sont donnés par le dictionnaire de l'ordinateur avec lequel je monte le



journal du collègue. Remarquez que *flécher* a aussi d'autres représentations qui n'ont rien à voir avec les définitions citées précédemment. Je suis allé ensuite aux autres mots dont le radical est *flèche*. Après, j'ai emprunté le chemin qui mène sans détour au sens local du terme chez nous en N.C. On

arrive vite aux schèmes que **flécher** signifie. Autres tournures.

« *Tu vois Wawes, quand le soleil passe par-dessus ce banian et va se coucher derrière la montagne, tu peux être sûr que c'est déjà la période où il va faire très froid et en bas à la mer les poissons sont très gras.* » C'était Gué Sua (*) de la tribu de Tiéta qui me parlait ainsi. Elle était assise sous sa véranda en me regardant et en regardant aussi du côté de la montagne. Il pleuvait un peu ce jour-là. Je l'écoutais. « *Quand il faisait ce temps, toutes les filles de notre âge allaient à Gatope pour faire la pêche si on avait envie de*

manger les poissons de la mer. Sinon, c'était vers la chaîne que nous nous rendions pour pêcher l'anguille. Les anguilles étaient très grasses. Il y avait aussi des mulots noirs. Beaucoup de mulots noirs. En ce temps-là, il n'y avait pas encore de lapias dans nos cours d'eau... » Mamie Sua continuait son récit. Le visage toujours tourné vers le massif nous faisant face. Mais je voyais bien

que son regard n'allait pas sur la montagne. Il se perdait à l'infini. Dans les nuages. J'étais sûr qu'elle retournait vers son passé. C'était quand elle était petite. Ado-



Mon Dieu !: invectiver, parler mal, violenter, agresser etc... le plus courant: critiquer; mais le plus doux à la sauce sucré/salé que j'aime beaucoup, *tailler le paletot à quelqu'un*. Au sens de découper sa veste.

En Drehu: I kèth (tailler, pointer au sens de rendre pointu) I jafi (limer) Jafi étant le tire-point, la lime. Et le lien entre l'expression du début et son schéma mental ... *Ça ? Mon Dieu ! « Je pör » comme dit un Hunöj.*

Wws

lescente. C'était quand il n'y avait pas encore l'école comme de nos jours. Par moment, elle s'arrêtait comme pour réfléchir. Mais elle ne réfléchissait pas parce que son paquet de vie était un bloc. Elle s'arrêtait seulement pour avaler sa salive et tapoter sa canne qu'elle avait posée à côté de sa chaise. Elle fermait ensuite ses yeux. Ses cils frétilaient. Un souvenir sûrement plus astringent s'était collé derrière ses paupières. Un secret ? Je ne sais pas, mais moi, j'ai toujours envie de percer le silence de la Femme. Rien n'a filtré ce jour-là. **H.L.**

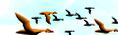
Ngazo e zöong

Pour mes besoins de données j'ai enquêté auprès de ma mère et d'autres personnes encore. Je lui ai demandé de me raconter les récits et des contes qu'elle connaissait au sujet de la case. Ces récits lui avaient été racontés par sa grand mère qui était née dans les années 1800. J'essaie de donner une date approximative par rapport à l'arrivée de l'évangile à Lifou. Mon arrière grand père paternel étant le premier pasteur de ma tribu (Hunöj ; Lifou) à avoir travaillé avec le missionnaire tongien (Fao) qui débarqua à Mou, en 1842. Mon aïeule du côté de ma mère devrait être jeune dans ces années là. J'ai enquêté en drehu

(ma langue maternelle). J'ai adapté ensuite. Les interviewés ne s'exprimant pas bien en français. « ... C'est maintenant l'histoire d'un grand père et de ses deux petits enfants. Ils étaient bien épuisés d'avoir longtemps marché la journée et une partie de la nuit. Arrivés à un endroit, ils trouvèrent une case chauffée. Les propriétaires n'étaient pas sur les lieux. Ils s'autorisèrent à prendre place dans la case pour dormir jusqu'au matin. Vers le point du jour, la fraîcheur qui entra par la porte réveilla le vieil homme. Le feu s'était éteint dans la nuit. Il se pencha alors vers le foyer et à l'aide d'une bûche il creusa la cendre pour dénicher quelques tisons rougeoyants enfouis pour faire repartir le

feu. Il réussit. Il faut maintenant du petits bois pour que le feu reprenne vite. Le vieux se mit debout dans le noir pour tâtonner des brindilles et des feuilles de cocotier séchées sur l'échafaudage de bois au dessus du foyer. Il n'eut pas la grande surprise de toucher : ... un pied, un genou, une main... le temps de bien se rendre compte de ce qui se trouvait sur l'échafaudage ! Il réveilla les deux petits à toute hâte et tous s'enfuirent en criant dans la nuit. » **Nenë Hmohmoa, ma mère.**
Ndlr: *Ce conte révèle que l'échafaudage au dessus du foyer dans la case kanak (pekö, ita ne hao) servait aussi autrefois à sécher ... les morts.*

Humeur : ... NOUVELLE GÉNÉRATION NOUVELLE HUMANITE



Les jeunes ? Toujours politikk, mizik, kanabis (...) Après astiké les marmites de mémé et pépé.

H.L.



Egeua !



VTT ? Vélo, Toutterrain. Mais l'autre T ? Comprends pas.

Ta søu(...) Ehaèé !!!

Un soir à Pnz, il se reconnaîtra ...



H.L.

Prière : Ce n'est pas maintenant que je vais oublier nos enfants lycéens qui commencent leur bachot cette semaine. Ma fille aussi est dans le lot de ces candidatures. Cela me ramène à mes années de lycée mais au Bac dans la discipline, j'ai bien coulé. Alors que pendant toute l'année j'avais eu des notes relativement correctes. Je me souviens encore de notre prof. M. Henri d'Herbecourt. Courage à tous !



Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com